

Témoignage de la maîtresse de Raphaël:

« (...) En fin d'année, lors de l'entretien entre l'enseignant de Raphaël et celui qui devait le recevoir l'année suivante, le terme Dyspraxie a été prononcé et a provoqué la même réaction que celle figurant sur la brochure.

Il est vrai que cette présentation est indispensable pour éviter de demander à l'enfant des résultats qu'il ne peut pas obtenir. Malgré tout, cela inquiète un peu car on ne sait pas bien à quoi s'attendre et surtout on imagine qu'il sera difficile de savoir jusqu'où on peut être exigeant.

En début d'année de 5<sup>ème</sup> primaire, nous avons été particulièrement attentifs à ses réactions. Premier constat rassurant : Il écoute avec attention et comprend ce qu'on lui dit, participe aux leçons et répond souvent de façon pertinente dans les domaines des sciences, histoire et géographie.

La difficulté apparaît lorsqu'il doit s'organiser pour réaliser une tâche, il vient demander ce qu'il doit faire et dans quel cahier. Une fois rassuré, il peut démarrer. Au début d'une activité il avance à rythme correct, mais plus le temps passe et plus il se distrait et commence à triturer son mouchoir, à mordiller son crayon ou à faire des tout petits morceaux avec sa gomme.

J'ai alors proposé qu'il mâche un chewing-gum en classe pour éviter de s'énerver avec les crayons. En principe cela est interdit, mais j'ai passé outre et j'ai expliqué aux enfants la raison de cette autorisation particulière. Ils ont compris et ont accepté.

Pendant les leçons de géométrie, il faut être très présent car pour Raphaël il est difficile de manipuler correctement des instruments de géométrie.

A propos des enfants de la classe, il faut dire que la plupart sont très tolérants avec Raphaël. Ils l'acceptent dans un groupe de travail, certains sont attentifs à ce qu'il ait bien toutes ces affaires en ordre (et là il y a du boulot). Ils sont aussi admiratifs devant ses connaissances.

En camp de ski, il a commencé par être très inquiet et presque incapable de comprendre et de réaliser les exercices demandés. Puis, avec pas mal de temps, il a commencé à devenir le chef de ses skis. Au chalet, il avait un besoin constant de connaître la suite du programme, les menus du repas suivant, les heures auxquelles il allait se passer quelque chose. Les enfants qui étaient dans la même chambre que lui, l'ont aidé à mettre un semblant d'ordre dans ses affaires.

Malgré ses difficultés, Raphaël n'abandonne pas, il a envie d'aller jusqu'au bout d'un travail. Sa présence dans la classe, avec celle d'un enfant qui a d'autres difficultés, a permis aux enfants d'être solidaires et de respecter la différence. Ils ont aussi appris à sortir de leurs problèmes pour prendre conscience de difficultés réelles et permanentes.

Ce qui est réjouissant avec Raphaël c'est que les progrès sont vraiment visibles et encourageants.